

Informations générales/images en ligne sur :  
[www.puppenhausmuseum.ch](http://www.puppenhausmuseum.ch)  
Média, Mot de passe: phm

## **Lunettes**

**Passé, présent et avenir –**

**Aides visuelles et accessoires de mode**

Exposition temporaire du 15 octobre 2011 au 9 avril 2012  
au Musée de la Maison de Poupée de Bâle

**Par le biais de sa seconde exposition temporaire de l'année en cours, le Musée de la Maison de Poupée de Bâle va nous en mettre plein la vue en se penchant sur l'histoire d'un objet quotidien : les lunettes. L'exposition est divisée en sept domaines et offre une image limpide de l'histoire, du présent et de l'avenir des lunettes. On pourra également y découvrir des lunettes d'Elton John, Marilyn Monroe et d'autres stars. Des activités créatives pour les enfants et les adultes font de la visite du musée un moment instructif et divertissant.**

### **L'exposition**

A travers cette exposition, les visiteurs entreprendront un voyage dans le temps autour du globe. Au cours de cette aventure, ils découvriront l'histoire des premières lunettes en Syrie antique, en Chine et en Europe, ainsi que la manière dont les lunettes ont évolué d'un objet disgracieux vers un accessoire de mode. Les lunettes peuvent également être des œuvres d'art. L'exposition en témoigne par le biais des domaines thématiques « Lunettes et art » et « Avenir ».

Les lunettes de célébrités constituent assurément l'une des attractions de l'exposition. On y trouve 20 paires de lunettes de Sir Elton John, deux de l'inoubliable icône du 7<sup>e</sup> art Marilyn Monroe, une d'Arthur Schopenhauer et une autre de la légende suisse du saut à ski Simon Ammann. Un Bâlois de renom est

également représenté : l'exposition présente 31 paires de lunettes de l'excentrique couturier bâlois Fred Spillmann.

L'exposition temporaire au Musée de la Maison de Poupée est divisée en sept domaines thématiques et présente plus de 500 objets. Des projections de films, un essayage de lunettes, des ateliers gratuits pour enfants et un concours de lunettes accompagnent cette exposition divertissante et instructive pour petits et grands.

## L'histoire des lunettes

L'invention des lunettes constitue un progrès culturel important pour l'humanité. Après 700 ans de « développement », il nous paraît aujourd'hui évident de pouvoir choisir la paire de lunettes qui répond à nos souhaits parmi une diversité presque infinie de modèles. Mais cela n'a pas toujours été ainsi. Autrefois, les lunettes étaient de petites œuvres d'art réalisées par les artisans lunettiers et réservées à quelques privilégiés.

### **L'optique dans l'Antiquité**

Diverses sources portent à croire que les Phéniciens, les Chinois et les Romains connaissaient les verres grossissants. Mais cela n'a pas encore pu être prouvé avec certitude. En 500 avant J.-C. déjà, les Chinois auraient utilisé des verres optiques ayant la forme de nos lunettes actuelles en guise de bijou et de prothèse en cas de maladies des yeux.

En Grèce, vers 2000 avant J.-C., on polissait des demi-sphères de quartz ou de verre qui permettaient d'agrandir les écrits. Cependant, selon les connaissances actuelles, ces demi-sphères servaient plutôt d'ornement pour des épées, sceptres et vêtements. Longtemps, on avait aussi pensé que l'empereur romain Néron avait été le premier porteur de lunettes. Cette supposition se basait sur sa myopie et la phrase du célèbre auteur Pline (« Néron observait les combats de gladiateurs à travers une émeraude. »). Des recherches plus récentes ont toutefois montré que les lunettes n'existaient pas encore dans l'Antiquité, les connaissances en optique faisant défaut. Néron aurait plutôt utilisé l'émeraude pour se protéger de l'éblouissante lumière du soleil dans l'arène.

### **Le haut Moyen Age**

Le 13<sup>e</sup> siècle est considéré comme le siècle de la culture, de la science et du renouveau religieux. Des ordres monastiques répandirent alors leur culture dans

toute l'Europe. Les connaissances scientifiques concernant la réfraction de la lumière, introduites par la science arabo-musulmane, apportèrent les bases nécessaires à l'invention des lunettes. Des moines d'Europe occidentale utilisèrent les connaissances d'Ibn al-Haitham et fabriquèrent des lentilles plan convexe sphérique que l'on posait, côté plane, sur des écrits et qui agrandissaient passablement les caractères.

Roger Bacon (1214–1294) reconnut l'importance de ces pierres de lecture et les améliora. Les matières premières utilisées avant tout étaient le quartz, le cristal de roche ou les pierres semi-précieuses, appelées bérils. Le nom bésicles est d'ailleurs dérivé du mot béryl.

Vers la fin du 13<sup>e</sup> siècle, les segments de sphère devinrent plus plats et se portaient désormais plus près de l'œil. Pour la protection et un meilleur maniement des lentilles, elles furent pourvues d'une monture et reliées entre elles.

On suppose que les lunettes furent inventées en 1280 dans un couvent du nord de l'Italie. Avec les ateliers de verrerie de Murano, l'Italie disposait du plus important site de fabrication de verre.

La plus ancienne représentation de lunettes connue à ce jour se trouve dans la salle du chapitre de l'église San Nicolò à Trévise, près de Venise. Thomas de Modène réalisa en 1352 un portrait du cardinal Hugo de Provence avec ses bésicles clouantes. Ces bésicles clouantes sont fabriquées en fer, bois ou corne et on les tenait devant les yeux. Elles étaient très précieuses, raison pour laquelle elles étaient réservées aux érudits et aux riches.

Un passage d'un sermon du moine dominicain Giordano da Rivalto du couvent de Ste-Catherine à Pise, prononcé le 23 février 1305, constitue l'une des premières indications de l'existence des lunettes : « Cela ne fait pas 20 ans que l'on a découvert l'art de fabriquer des lunettes qui permettent de mieux voir. C'est l'un des arts les meilleurs et les plus nécessaires. ».

### **Le Moyen Age tardif**

Avec l'expansion des ordres monastiques catholiques, les lunettes se répandirent en Europe. Étant donné que seuls les ecclésiastiques lisaient et écrivaient, les lunettes ne trouvèrent guère d'usage dans la société.

Partant du nord de l'Italie, l'artisanat de la fabrication de lunettes se développa aussi hors des murs des couvents. On trouva bientôt des fabricants de lunettes en Angleterre, en Hollande et en Allemagne.

Au cours de la deuxième partie du 14<sup>e</sup> siècle, les bécicles clouantes bénéficièrent d'une amélioration technique. Elles étaient constituées de deux parties reliées par un clou et les deux verres étaient reliés à l'aide d'un pont. Les matériaux utilisés étaient le fer, le bronze, le bois, le cuir, l'os, la corne et le fanon de baleine. Les premières lunettes à pont étaient au point. Le fait de tenir les lunettes devant les yeux était pénible et un peu dérangement. C'est pourquoi l'arcade fut rendue élastique par des entailles dans le pont de sorte à pouvoir porter les lunettes confortablement sur le nez.

### **De la Réforme au 20<sup>e</sup> siècle**

L'invention de l'imprimerie par Gutenberg en 1450 et la Réforme de Luther conduisirent les gens simples à se consacrer quotidiennement à la lecture de la Bible.

L'essor de l'imprimerie et le nombre croissant de personnes capables de lire conduisirent à un nouvel essor de la production de lunettes, ce qui généra la production de masse des lunettes en fil de fer de Nuremberg (pince-nez) au 17<sup>e</sup> siècle. Dès le 16<sup>e</sup> siècle, on assista également à la multiplication de la diversité des types de lunettes. On vit apparaître des lunettes à sangle, munies d'une large sangle en cuir pour les fixer au crâne, ou les lunettes à fil qui se fixaient aux oreilles au moyen de boucles.

Autre modèle : les originales lunettes à bonnet, qui furent fabriquées du 15<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle. Une construction auxiliaire en fer permettait de fixer les lunettes sur un couvre-chef enfoncé sur la tête. Cette version, devenue plus tard lunettes frontales, avait la préférence des femmes et des riches avant tout, car ils devaient rarement retirer leur couvre-chef pour saluer.

Le 16<sup>e</sup> siècle vit l'invention du lorgnon (binocle) à charnière et des lunettes à ruban. L'assemblage rigide des verres des bécicles clouantes fut remplacé par une articulation à charnière. Le pince-nez était tout aussi répandu au 16<sup>e</sup> siècle. Les deux montures de verre n'étaient initialement reliées que par un pont à ressort en fer ou en cuivre. Pour réduire les points de pression sur le nez, on ajouta par la suite des coussinets en cuir. Le pince-nez vécut son âge d'or du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle.

Le 17<sup>e</sup> siècle et le début du 18<sup>e</sup> furent marqués par les progrès de la science. L'une des premières inventions de cette époque fut la longue-vue. Les verres de lunettes bénéficièrent aussi des améliorations des verres pour télescopes et longues-vues. Benjamin Franklin est considéré comme l'inventeur des lunettes bifocales. En 1784, il eut l'idée de monter deux lentilles pour chaque œil, l'une pour voir de près et l'autre pour voir de loin. Grâce à ce que l'on appelle encore le verre Franklin, il devient inutile de changer de lunettes pour lire ou voir de loin.

Le lorgnon ou binocle conquiert les pays germanophones au 18<sup>e</sup> siècle. A l'origine, il s'agissait probablement de bécicles clouantes tenues à l'envers, déjà connues au 15<sup>e</sup> siècle sous l'appellation lunettes ciseaux. Le lorgnon binocle est une lunette dont les verres sont reliés par un pont et que l'on tenait devant les yeux à l'aide d'un manche. Ce binocle pouvait se porter autour du cou grâce à une fine chaînette. Le lorgnon pliable constitua une innovation technique majeure. Les deux verres pouvaient se replier et se déployer en cas de besoin au moyen d'un ressort. Ce type de binocle était très apprécié de ces dames, ce qui expliquerait les précieuses variations décorées. Le lorgnon binocle est encore utilisé de nos jours.

Au début du 18<sup>e</sup> siècle naquirent les lunettes dotées de branches latérales, appelées lunettes à tempes ou à oreilles. Pour obtenir une meilleure assise, l'extrémité des branches était souvent dotée d'un anneau métallique. C'est donc au 18<sup>e</sup> siècle que nous devons la forme actuelle des lunettes.

Jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, les lunettes n'étaient portées que lorsque cela était nécessaire. Les porter constamment était inhabituel et carrément mal vu. Avec de meilleures branches et des plaquettes nasales plus agréables, le confort fut amélioré par la suite.

Grâce à l'ophtalmologie qui s'implanta dans les universités, la production de lunettes bénéficia d'un meilleur niveau technico-scientifique. L'adaptation des lunettes telle que nous la connaissons aujourd'hui fut mise au point à cette époque. Le verre à image ponctuelle, disponible dès 1912, permit une vision claire, même avec des diamètres de verre plus importants. Les lunettes et les pince-nez à grands verres ronds et montures voyantes en furent la conséquence en mode.

Au cours du 20<sup>e</sup> siècle, de nouveaux matériaux furent régulièrement découverts. Après la seconde guerre mondiale, le design se développa avec une multiplicité

de formes jamais atteinte auparavant. Les lunettes n'étaient plus seulement une aide à la lecture, mais aussi un accessoire de mode. Dans les années 40, les matières synthétiques envahirent l'industrie des montures et les verres en plastique réduisirent sensiblement le poids des lunettes. Grâce au métal léger titane, qui fut utilisé dès les années 1980, les lunettes pesant moins de 15 grammes ne sont plus une rareté.

## Domaine thématique « célébrités »

Pour de nombreuses célébrités, les lunettes ne sont plus exclusivement la réponse à un problème, elles deviennent un signe caractéristique. En politique, en société, dans l'industrie de la musique, du film et de la mode, on trouve de célèbres porteurs de lunettes. On peut mentionner Elton John, Buddy Holly, Ray Charles, Karl Lagerfeld, Groucho Marx, Woody Allen, le dalaï-lama ou Gandhi.

### **Sir Elton John**

Le Musée de la Maison de Poupée de Bâle est particulièrement fier de pouvoir montrer dans son exposition 20 paires de lunettes appartenant à la collection privée de Sir Elton John. La garde-robe exclusive et les lunettes assorties de la rock-star britannique sont depuis longtemps légendaires.

Sir Elton Hercules John (né Reginald Kenneth Dwight le 25 mars 1947 en Angleterre) est un chanteur, compositeur et pianiste talentueux. En 1998, il fut fait chevalier par la reine Elisabeth II pour son importante contribution dans le domaine de la musique et ses activités d'utilité publique.

Au cours de ses 40 ans de carrière, Sir Elton John a vendu plus de 250 millions de disques, ce qui fait de lui l'un des artistes les plus vendeurs de tous les temps. Sa chanson « Candle in the Wind » (1997) s'est vendue dans le monde entier plus de 33 millions de fois et elle reste le single le plus vendu jusqu'à aujourd'hui. Sir Elton John a placé plus de 50 tubes dans le Top 40 et a obtenu d'innombrables distinctions, parmi lesquelles 6 Grammy Awards.

Le nombre exact de paires de lunettes que Sir Elton John a portées durant sa carrière n'est pas connu. Dans une interview en 2002, il affirmait posséder plus de 2000 modèles. Par la suite, lors d'une interview à la radio, ce chiffre grimpa à 20 000 pièces, ce qui ferait de la collection de la rock-star la plus importante collection privée au monde, incluant – comme on le sait – des créations totalement déjantées.

## **Marilyn Monroe**

Pour l'exposition à Bâle, il a été possible d'obtenir une paire de lunettes de soleil et une paire de lunettes de lecture, étui original compris, de la légendaire Marilyn Monroe. Ces objets en prêt sont issus de la collection privée Stampfer. Les lunettes de soleil semblent avoir été portées par la légendaire star de cinéma durant de nombreuses années. Des photographies du temps de son mariage avec Arthur Miller de 1956 à 1960 montrent souvent Marilyn Monroe portant ce modèle.

Marilyn Monroe, née Norma Jean Baker le 1<sup>er</sup> juin 1926 à Los Angeles, compte aujourd'hui encore parmi les icônes du 7<sup>e</sup> art et les sexe-symboles du 20<sup>e</sup> siècle. Elle était actrice, chanteuse et productrice de films. Inoubliables, ses rôles dans « Les hommes préfèrent les blondes », « Comment épouser un millionnaire » et bien sûr « Certains l'aiment chaud » de 1959.

Marilyn Monroe est morte en 1962 à Los Angeles, à l'âge de 36 ans seulement.

## **Fred Spillmann (1915–1986)**

Fred Spillmann était un célèbre couturier bâlois, un grand excentrique et un « enfant terrible » adoré. Il provoquait par son accoutrement et par son style de vie. Quant à ses lunettes, elles ne passaient pas inaperçues.

Dans le salon de sa maison sur les pentes du Rheinsprung, de grands noms du monde entier venaient se vêtir. Ses cocktails et ses vernissages avant les défilés de mode officiels constituaient des happenings mondains qui attiraient le « tout Bâle ». Fred Spillmann est mort en 1986 à l'âge de 71 ans, peu avant son 100<sup>e</sup> défilé de mode.

L'exposition propose 31 paires de lunettes que Fred Spillmann a portées. Il s'agit de prêts de la famille Spillmann et de la collection Ramstein, Bâle.

Fred Spillmann possédait des centaines de lunettes et adorait avoir un modèle décliné en d'innombrables couleurs. Il pouvait ainsi posséder jusqu'à 30 paires d'un même type. L'exposition montre deux modèles dont la monture a été dessinée par Fred Spillmann. Sur la base de ses croquis, les lunettes ont été fabriquées pour lui en exclusivité, dans toutes les couleurs disponibles.

### **Simon Ammann**

Le champion suisse de saut à ski Simon Ammann est lui aussi connu pour ses lunettes. Ce n'est pas sans raison que la presse sportive le surnomma le « Harry Potter volant » après ses deux médailles d'or de Salt Lake City. Dans l'exposition se trouvent les lunettes qu'il portait lors de la conférence de presse pour son accueil à l'aéroport de Zurich, après sa double victoire olympique à Vancouver 2010. Il s'agit d'un prêt de Simon Ammann.

### **Arthur Schopenhauer (1788–1860)**

Les lunettes d'Arthur Schopenhauer présentées dans l'exposition sont un prêt de l'Association suisse de l'optique. Le philosophe allemand naquit à Gdansk le 22 février 1788. Il entama d'abord des études de médecine avant de se tourner vers la philosophie.

Arthur Schopenhauer fut le premier penseur européen à étudier la philosophie indienne. Son œuvre la plus importante, « Le Monde comme volonté et comme représentation », parut en 1819.

Domaine thématique « Lunettes et histoire ».

### **Le professeur d'université Hermann Aichmair**

Les objets provenant de la collection privée du professeur Aichmair traitent, au sens large, de l'œil et des lunettes. Ils offrent aux visiteurs un aperçu de l'art, de la musique, du métier de l'ophtalmologue ainsi que de l'étude des cultures régionales et de l'ethnologie : de l'idole aux yeux de Syrie 3000 avant J.-C. au modèle viennois en pain d'épice vers 1900 en passant par l'une des premières représentations d'une personne arborant des bécasses clouantes de 1547.

Hermann Aichmair est né le 21 janvier 1924 à Ansfelden en Autriche. Il étudia la médecine et se spécialisa ensuite dans l'ophtalmologie. En 1983, il fut nommé professeur d'ophtalmologie à l'Université de Vienne.

Son amour du métier et de l'art éveilla sa passion de la collection. Durant plus de 50 ans, il rassembla des milliers d'objets du monde entier. L'exposition temporaire donne un aperçu de cette collection hors du commun.

## **Fédération centrale des opticiens allemands, Düsseldorf**

L'exposition montre une collection complète issue du fond de la Fédération centrale des opticiens allemands à Düsseldorf sur le thème des lunettes historiques et de l'histoire des ateliers. Elle comprend des modèles de lunettes de deux siècles, de 1800 à 2000, avec des pince-nez et d'autres tendances de la mode.

## **Domaine thématique « Design et designers ».**

« Design et designers » montre des lunettes de deux des marques de lunettes les plus renommées. Leur construction innovante et leur design extravagant font sensation auprès des spécialistes et caractérisent le visage de stars et de têtes couronnées.

## **Alain Mikli SA**

Cela fait 30 ans qu'Alain Mikli conçoit des lunettes. Certains de ses modèles sont devenus de précieux symboles, d'autres sont culte. Pour l'opticien et designer de lunettes français, l'extravagance réside dans la simplicité. En tant qu'individualiste visionnaire, Alain Mikli a construit avec passion, durant des décennies, une marque de renommée mondiale. Bon nombre de ses designs de lunettes de vue et de lunettes de soleil sont des classiques.

En 1978, l'opticien français Alain Miklitarian fonda la société Alain Mikli S.A. dont le siège est à Paris. Les collections de lunettes de la maison Mikli figurent parmi les produits de luxe du secteur de l'optique et sont considérées comme provocantes et initiatrices de nouvelles tendances. L'entreprise emploie quelque 300 collaborateurs à travers le monde.

Pour Mikli, il existe une différence fondamentale entre lunettes de vue et lunettes de soleil : les lunettes de vue sont une aide que l'on porte chaque jour durant plusieurs heures et avec les tenues les plus diverses. Elles sont aussi toujours un signe individuel et soulignent la personnalité. Les lunettes de soleil en revanche sont avant tout un accessoire de mode. Elles remplissent bien sûr aussi une fonction optique, mais il est avant tout question de style.

Nombreuses sont les célébrités à porter des lunettes d'Alain Mikli : Brad Pitt, Catherine Deneuve et Meryl Streep, Bono, Elton John, Lenny Kravitz ou encore

Andy Warhol. Les lunettes d'Alain Mikli se sont aussi glissées dans divers films comme chez Wim Wenders (1990) ou dans les « Les 101 dalmatiens » (1996).

Les modèles exposés au Musée de La Maison de Poupée donnent un aperçu du travail de création d'Alain Mikli.

### **ic! berlin brillen gmbh.**

ic! berlin a été fondée officiellement le 1<sup>er</sup> février 1999, mais il existait déjà des lunettes dotées du célèbre système à charnières avant cette date. Une première série était disponible dès 1996.

En 1997, ic! berlin participa à son premier salon à Cologne. Soudain, des designers de lunettes renommées, Alain Mikli, Robert La Roche et Lindberg, apparurent sur le modeste stand, félicitant les responsables pour leurs lunettes hors du commun. Les premiers mandats venus des Etats-Unis, du Japon et d'Europe vinrent remplir les carnets de commande et la presse spécialisée publia les photos correspondantes. Un rêve devenait réalité.

En octobre 1998, ic! berlin fut accepté dans le cercle des fabricants de lunettes de designers à Paris. Affichant une croissance permanente, l'entreprise put engager ses premiers collaborateurs et la production de lunettes s'accéléra lentement, mais durablement.

La philosophie de ic! berlin consiste à découvrir de nouvelles idées, à les développer et à les commercialiser. Première étape : les lunettes en tôle sans vis de ic! Berlin. Elles sont actuellement le pilier de la société. Une idée non-conventionnelle pour un objet conventionnel devenu un compagnon de tous les jours. Parmi les caractéristiques dominantes d'une paire de lunettes ic! berlin figurent le système breveté de charnières sans vis, le confort maximal grâce à l'utilisation d'acier à ressort ultraléger et très souple ainsi que le design. Hugh Grant, Samuel L. Jackson, Dennis Hopper, Madonna, le Prince Albert de Monaco et bien d'autres célébrités portent des lunettes de ic! berlin.

### **Domaine thématique « Lunettes et art »**

La libre interprétation d'objets du quotidien donne souvent lieu à des créations artistiques. Avec des exemples issus de la collection de Claude Bader, des œuvres de Ryo Yamashita et des créations de Mercura NYC, « Lunettes et art » offre un aperçu de la diversité de l'imagination.

## **Brillenoptik Bader**

Brillenoptik Bader est considéré comme un magasin d'optique inhabituel pour des lunettes individuelles. Claude Bader, né à Bâle en 1951, débuta son apprentissage chez Optiker Keller à Bâle et s'opposa dès le départ aux « insolites » lois et réalités de l'optique. De 1976 à 1978, Claude Bader travailla pour le compte d'Optiker Noll où il fit la connaissance du couturier Fred Spillmann dont on peut aussi voir des lunettes dans l'exposition. En 1989, il fonda son propre magasin d'optique au cœur de la vieille-ville de Bâle pour pouvoir mieux prendre en compte la relation personnelle avec les porteurs de lunettes. Pour Claude Bader, cette relation revêt une signification particulière. En matière de conseil à la clientèle, il défend sa propre philosophie. Le visiteur qui franchit le seuil de son magasin au Klosterberg 8 à Bâle ne trouve pas les habituelles parois de montures. Au lieu de cela, Claude Bader montre à ses clients des montures individuelles qui sont en harmonie avec la personne. Les clients de Claude Bader doivent disposer de suffisamment de temps ; en contrepartie, ils repartent avec un petit bijou.

Le magasin de Claude Bader recèle aussi des lunettes objets d'art. L'intérêt de Claude Bader pour l'art n'est pas nouveau. A 14 ans, il s'acheta, avec son argent de poche et contre la volonté de son père, un tableau d'artiste qu'il possède aujourd'hui encore. Chez Claude Bader, l'alliance des lunettes et de l'art trouve son origine dans sa collection de timbres-poste réalisés par des artistes. Son intérêt consistait à faire signer les timbres par les artistes correspondants. Il commença à leur écrire régulièrement, ce qui lui valut de nombreuses connaissances. Plus tard, Claude Bader organisa des expositions dans ses locaux au Klosterberg 15.

Pour Claude Bader, l'art est la quête humaine du beau. Il en découla aussi le désir de développer des lunettes d'artiste en série limitée. Les lunettes de designer sont légion, les lunettes d'artiste plutôt rares. Il se mit à réfléchir à l'idée que seuls les artistes étaient encore capables d'apporter de nouvelles dimensions à la conception de lunettes. Muni de cette idée, il s'approcha de quelques artistes. Le premier à s'enthousiasmer fut le peintre et sculpteur suisse Celestino Piatti. Ensemble, ils se lancèrent dans la conception d'une paire de « Eulenbrille » (lunettes-chouette) qui devinrent, au final, une œuvre d'art portable. Toutefois, l'objectif n'était pas simplement de créer des lunettes d'artiste qui disparaîtraient dans leur étui, mais des lunettes qui, non utilisées, pouvaient s'exposer comme de l'art. L'idée de l'« Optolitho » était née. Après plus d'un an et une série d'améliorations et de modifications, l'œuvre d'art

globale était mûre pour la production. La chouette était réellement devenue porteuse de lunettes. Les visiteurs de l'exposition au Musée de la Maison de Poupée peuvent se laisser convaincre par ces lunettes-chouette uniques. D'autres projets sont nés, comme par exemple avec l'artiste bâlois Thomas Blank et qui est aussi présenté dans l'exposition. Cette profusion d'art a même fini par inspirer des « lunettes d'art » dans le cercle des clients de Claude Bader.

### **Ryo Yamashita**

Ryo Yamashita est né à Tokyo. Il est artiste de lunettes et superviseur de Yamashita Glasses Studio ainsi que membre académique de la Japan Society of KANSEI Engineering (JSKE) et a soutenu une thèse à l'Université de Meiji en littérature et en histoire japonaise. Dans le cadre de ses études, il s'est consacré à l'histoire des costumes et des accessoires, de l'Antiquité à nos jours. Portant un intérêt particulier aux lunettes, il a acquis par la suite une formation de Master dans un studio de lunettes renommé.

En 1998, Ryo Yamashita a ouvert son premier studio à Setagaya, un quartier de Tokyo, et a créé le premier système haute couture pour lunettes. Tous les composants sont fabriqués à la main par Ryo Yamashita en personne. Plusieurs mois de dur labeur séparent le premier croquis du produit fini. Ses créations de lunettes sont de véritables chefs-d'œuvre et ont suscité beaucoup d'intérêt et de reconnaissance, au Japon comme à l'étranger. Parmi sa clientèle figure, entre autres, l'archiduchesse Francesca de Habsbourg, présidente de Thyssen-Bornemisza Art Contemporary.

Ryo Yamashita exécute lui-même chaque étape du travail, du design du moule au traitement du métal en passant par le moulage. Durant cette phase de travail de plusieurs mois naît une relation étroite entre lui et le futur porteur de ses objets. Une culture en total décalage avec la fabrication industrielle de lunettes qui a cours de nos jours et qui a incité cet artiste de lunetterie unique à étudier dans le détail ce mode de travail individuel de fabrication de lunettes de l'époque d'Edo, entre 1603 et 1867.

Le Musée de la Maison de Poupée à Bâle est très heureux de pouvoir exposer 26 travaux de cet artiste japonais important qu'est Ryo Yamashita.

## **Mercura NYC**

Les œuvres d'art de lunetterie des sœurs Rachel Cohen-Lunning et Merrilee Lichtenstein Cohen sont futuristes et visionnaires. Elles sont proposées sous le label « Mercura NYC » et s'adressent aux personnes qui ne craignent pas de sortir du lot. Parmi les porteuses et porteurs de Mercura NYC se trouvent des artistes, des écrivains, des réalisateurs et des célébrités comme Lady Gaga, Elton John, David Bowie, Barbara Streisand, Drew Barrymore, Goldie Hawn, pour ne citer que quelques noms d'une longue liste.

Ces chefs-d'œuvre de lunetterie de Mercura NYC sont en général en argent, cuivre, or, émail ou cristaux, et il s'agit le plus souvent de pièces uniques. Les travaux des deux sœurs sont exposés et vendus dans des galeries et des boutiques de musées. Des designers comme Oscar de la Renta, Vivienne Westwood ou des magazines de mode comme Vogue, Elle, Cosmo aiment se parer de ces travaux spectaculaires.

Rachel et Merrilee ont grandi sur la côte ouest des Etats-Unis. Elles ont étudié notamment à New York au Fashion Institute of Technology for fashion and theatrical design, à la University of British Columbia School of Architecture, à la Bezalel Academy of Arts and Design à Jérusalem et elles ont suivi les cours de l'Art Students League of New York avant de démarrer leur propre label. La success story a débuté au milieu des années 1970 à l'Hôtel Chelsea à New York avec des bijoux fantaisie, des parures de tête, des vêtements métalliques et des bustiers, ainsi que leurs incomparables lunettes.

Pour cette exposition, Rachel Cohen-Lunning et Merrilee Lichtenstein Cohen ont mis à disposition du Musée de la Maison de Poupée quelques-unes de leurs merveilleuses œuvres d'art de lunetterie.

## **Domaine thématique « Avenir »**

Chaque année, l'Association suisse de l'optique ASO organise, en collaboration avec la revue spécialisée « Opticien suisse », un concours qui s'adresse aux opticiennes et opticiens en formation. Elle recherche un design de lunettes créatif et un savoir-faire artisanal. Il en a résulté 20 montures fascinantes, en forme de dragons, gondoles, cygnes et bien d'autres, présentées dans l'exposition.

### **Association suisse de l'optique ASO**

La tâche de l'Association suisse de l'optique ASO est de proposer aux apprentis une introduction de qualité, systématique, dans le travail pratique de la profession. Avec la formation au sein de l'entreprise formatrice et l'enseignement à l'école professionnelle, les cours interentreprises constituent le fondement de la formation professionnelle de base de l'optique.

En étroite collaboration avec l'entreprise formatrice et l'école professionnelle, le centre de formation d'optique à Starrkich permet aux futurs professionnels de se familiariser avec les subtilités de cette filière.

## **Programme d'activités**

### **Des ateliers lunettes gratuits pour enfants dès 6 ans**

Au début de l'atelier, chaque enfant reçoit une paire de lunettes. Au moyen de paillettes, plumes, fleurs et perles, les enfants décorent leurs lunettes selon leur propre goût et imagination, sous conduite experte. Les enfants peuvent ensuite emporter leurs œuvres d'art dans un étui décoratif en guise de souvenir.

Les ateliers sont gratuits et ont lieu les samedis et dimanches de 13h30 à 17h30. Selon le nombre de participants, il faut pouvoir faire preuve d'un peu de patience.

Les samedis et dimanches 15+16.10.2011, 22+23.10.2011, 12+13.11.2011, 26+27.11.2011, 10+11.12.2011, 17+18.12.2011, 7+8.1.2012, 21+22.01.2012, 4+5.2.2012, 18+19.2.2012, 10+11.3.2012, 24+25.3.2012, 7+8.4.2012

### **Concours de lunettes pour petits et grands**

Un concours a lieu du 15 octobre au 20 décembre 2011. Nous recherchons les lunettes les plus drôles, folles ou cool.

Les personnes intéressées reçoivent, à l'accueil du Musée de la Maison de Poupée, un modèle de lunettes qu'il s'agit de décorer, travailler, compléter, modeler et transformer selon ses propres idées, sa propre imagination. Les travaux remis seront évalués par les visiteurs du musée.

## **Essayage virtuel de lunettes**

Trouver les lunettes appropriées parmi d'innombrables modèles devient possible grâce au Musée de la Maison de Poupée. Un iPad mis à disposition permet de photographier le visage, de choisir et d'adapter un modèle de lunettes. L'image terminée peut être envoyée à une adresse e-mail privée et y être ensuite imprimée.

## **Remerciements**

Cette exposition n'a pu être réalisée que grâce à la collaboration des personnes qui, dans le monde entier, ont mis à disposition les pièces qui la constituent. Nos remerciements vont à :

- Simon Ammann
- Hermann Aichmair, Vienne
- Brillenoptik Bader, Bâle
- ic! berlin brillen gmbh, Berlin
- Sir Elton John
- Ryo Yamashita, Tokyo
- Centre de cours d'optique, Starrkirch
- Mercura NYC, New York
- Alain Mikli S.A., Paris
- Collection Ramstein, Bâle
- Famille Spillmann, Bâle
- Association suisse de l'optique ASO
- Collection privée Stampfer
- Fédération centrale des opticiens allemands, ZVA, Düsseldorf

## **Faits & chiffres**

### **Heures d'ouverture**

Musée, boutique et café : tous les jours de 10h à 18h

### **Entrée**

CHF 7.-/5.-

Gratuit pour les enfants jusqu'à 16 ans accompagnés d'un adulte.

Pas de supplément pour l'exposition temporaire.

L'ensemble du bâtiment est accessible en fauteuil roulant.

## **Contact médias**

### **Musée de la Maison de Poupée de Bâle**

#### **Puppenhausmuseum Basel**

Laura Sinanovitch

Steinenvorstadt 1

4051 Bâle

Téléphone +41 (0)61 225 95 95

Fax +41 (0)61 225 95 96

[www.puppenhausmuseum.ch](http://www.puppenhausmuseum.ch)